

© Stéphane Clément

À PATTE DE VELOURS

QUELQUES VIEILLES PHOTOS SOUS LES YEUX, ON SE DIT QUE BRIGITTE BALLET ET SON MARI, LES PROPRIÉTAIRES DE LA FÉLINE BLANCHE, EN PLEIN CŒUR DE ST GERVAIS, REVIENNENT DE LOIN. IL A FALLU UNE SACRÉE DOSE D'IMAGINATION POUR SE PROJETER, AU MOMENT DE L'ACQUISITION DE CET HÔTEL AU CARACTÈRE DÉSUET, VOIRE CARRÉMENT VIEILLOT. PLUS ENCORE, UN SACRÉ CULOT, CAR LES ÉPOUX BALLET NE SONT PAS SEULS : 6 ENFANTS COMPTENT SUR EUX TOUS LES MATINS !

Par Victoire Barrucand

En septembre 2009, Brigitte et Jean-Jacques acquièrent donc cet hôtel avec, en ligne de mire, l'obligation de rouvrir coûte que coûte l'établissement trois mois plus tard, pour les vacances de Noël. Un véritable challenge ! Mais le couple n'est pas à un défi près. Enfin, tout de même... De la moquette

rouge partout, du mobilier en bois vernis, de la frissette sur les murs, une déco pour le moins disparate, pour ne pas dire d'un autre temps. La masse de travail est colossale, mais pas question que cette entreprise devienne un gouffre financier. Heureusement, Brigitte peut compter sur les siens. Son mari, ses fils, et puis son frère, Pierre-Emmanuel, décorateur d'intérieur à Lyon. ■■■



© Patrick Heuser



© Stéphane Clément

ÇA déménage !

La rénovation, même gargantuesque, ne leur fait pas peur. Saint-Gervais n'est d'ailleurs pas leur coup d'essai. Ils arrivent de la Drôme, où ils ont déjà transformé une bergerie, du sol au plafond, pour en faire des chambres d'hôtes (cf. Actives octobre 2009). Les pieds dans le plâtre, les copeaux dans les cheveux, c'est leur idée du bonheur !

Les enfants grandissant, la campagne est devenue une contrainte, synonyme de navettes incessantes. Il est temps de bouger. De se plonger dans un nouveau chantier. La deuxième visite a été la bonne.

Le petit hôtel trouvé à Saint-Gervais les a rapprochés de Lyon, les aînés y passent la semaine, ravis, et les plus jeunes vaquent à leurs occupations avec indépendance. Toute la famille se retrouve le week-end. Détente ou ski au programme.

A l'époque, donc, Jean-Jacques s'installe dans un coin de l'hôtel, le temps des travaux. Le bal des artisans s'organise. Mais c'est rapidement la cata ! "Dès qu'on démontait quelque chose, il nous tombait une tuile. On a été de mauvaises surprises en mauvaises surprises". Sournoises fuites d'eau, électricité défailante... tous s'arrachent les cheveux : et dire qu'il faut réaliser 6 mois de travaux en à peine 3 ! Il faut faire des choix, des impasses...

L'urgence, c'est le rez-de-chaussée et les 10 chambres en étage destinées à la clientèle. Les appartements privés, les escaliers, terrasses ou cuisine attendront. D'ailleurs, ils attendent toujours !

Quelques semaines plus tard, les travaux font leur révérence, la première phase du chantier est terminée. La Féline Blanche ouvre le 25 décembre dernier. Visite guidée...

UNE DÉCO brute de décoffrage !

L'entrée débouche dans le restaurant. Bois blond et mobilier blanc sont au coude à coude. Un plancher de sapin clair accueille de longues tables en bois, façon maison de campagne, flanquées de chaises blanches, volontairement dépareillées. Les murs et le plafond sont recouverts de planches lasurées, façon bois de récup'. Et en guise de luminaires, des suspensions on ne peut plus simple, constituées d'une ampoule habillée d'un sachet en kraft. "Nous n'avions pas encore décidé ce qu'on allait mettre, les ampoules restaient donc nues. Le sac en papier était une idée provisoire... qu'on a finalement gardée." Le bar a été conservé, lui aussi, et invite à la discussion autour d'un café. Au-dessus du comptoir, des têtes de gibier en faïence blanche font de l'humour noir !

Un peu plus loin, un petit salon parsemé de canapés blancs. Et contre le mur, toute la vaisselle, blanche évidemment, s'expose empilée sur des longs plans en bois. On aurait presque envie de repartir avec... "On m'a déjà demandé si je vendais ma vaisselle !", confirme Brigitte.

Dans le salon principal, de larges canapés... blancs, surmontés de coussins moelleux, se prêtent à la paresse, à la lecture sous d'imposants luminaires la nuit tombée, ou non loin des grandes baies vitrées encadrées d'épais et longs rideaux qui doivent prendre toute leur fonction aux premiers flocons de neige. L'atmosphère y est paisible, chut !



© Patrick Heusser

CONFORT grisant

Pour rejoindre les chambres, il faut emprunter l'escalier. Antique. Vieux bois brun, moquette rouge sur les marches. On vous avait prévenus, la fée Brigitte et sa suite ne sont pas encore passées par là... "Là, c'est la prochaine étape, on est dans la réflexion. C'est comme la terrasse, on doit l'arboriser, mettre des lumières". Bref, ils ne sont pas encore sortis... de l'auberge !

Les 10 chambres sont réparties sur les 3 étages supérieurs. Parti pris pour le bois lasuré de haut en bas. Si le blond et le blanc dominaient au rez-de-chaussée, ici, c'est le gris qui a pris le pas, laissant aux autres teintes les seconds rôles.

Les murs ont été recouverts de larges planches de sapin, passées ensuite à la peinture. Efficace pour rafraîchir une pièce rapidement, tout en garantissant un effet de style. "On a dû refaire avant toute l'isolation. Par contre, les fenêtres et les volets sont d'origine". Le simple ■■■



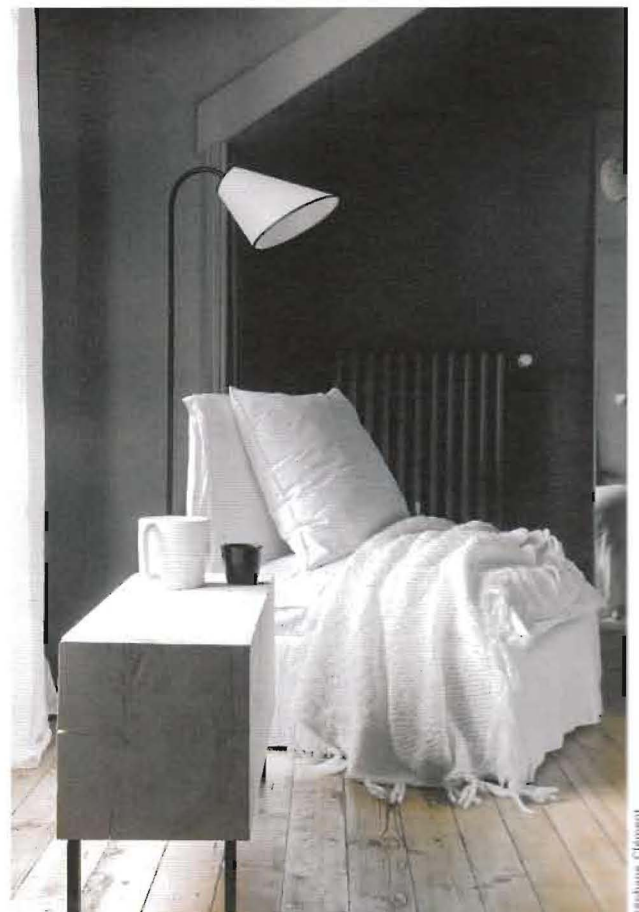
© Stéphane Clément



© Patrick Heuser

vitrage, ça a son charme. Le parquet, poncé, donne immédiatement un éclat de chaleur et de lumière à chaque pièce. Les objets de déco, les luminaires ont tous été harmonieusement choisis et associés, et se révèlent par le contraste des teintes. Rien de clinquant, ici, la simplicité est de rigueur ! Idem pour le mobilier : fauteils profonds recouverts de lin blanc, chevets de bois brut, rideaux immaculés aux fenêtres. Détail maison, l'échelle de meunier dans chaque chambre, une fantaisie du décorateur ! L'ensemble est très chic, d'un goût sûr. Juste milieu entre Cap Cod et ma cabane au Canada ! Quant aux lits, ils ont l'air conçus pour y rester... Superpositions de draps de lin et plaids de laine sur un matelas d'une épaisseur indécente ! Comble du luxe, chaque lit a été complété d'un surmatelas. Une chose est sûre, sauts à ski, descentes en luge, half pipe ou hélico ne vous laisseront aucun douloureux souvenir au réveil.

Tiens, c'est drôle, on a envie de neige. Pour fermer les rideaux, s'installer au salon, boire un bon chocolat, traîner en



© Agnès Clément